

S163 - Jn. 12 :12-36

26 avril 2020 – EPEM via internet

INTRODUCTION

Nous vivons actuellement une époque très étrange. L'épidémie de COVID-19 bouleverse le monde entier. Nous n'avons jamais vu de telle chose de notre temps. Cette épidémie est une épreuve qui nous touche de différentes manières ... physiquement, émotionnellement, socialement, financièrement, spirituellement. Mais n'importe la manière dont cette épreuve nous touche, nous pouvons en être certain - Dieu est en contrôle et nous pouvons lui faire confiance.

Il y a quelques semaines, le dimanche des Rameaux, le pasteur de notre église de l'Alliance ici en Floride a parlé de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Comme vous, nous sommes aussi en confinement à cause de COVID-19. Donc, dans la maison de nos parents où nous sommes logés pour l'instant, nous avons écouté le message du pasteur via internet. Après le message, mon beau-père a remarqué comment il ne pouvait pas comprendre comment tous ces gens qui acclamaient Jésus en tant que roi à Jérusalem pouvaient changer si facilement et crier pour sa crucifixion une semaine plus tard. Sa question m'est restée. En y réfléchissant, j'ai vu combien il est facile pour nous de tomber dans le même piège. J'ai eu l'impression que Dieu a voulu que je vous parle de ce piège aujourd'hui.

Avant de continuer, je vous demande d'appuyer sur la touche « pause » et prenez quelques instants pour lire Jn. 12 :12-36 et pour prier, « *Seigneur, parle à moi ! Donne-moi des oreilles pour écouter ! Donne-moi un cœur pour obéir à ce que tu vas me dire dans ce passage. Amen.* »

DEVELOPPEMENT

En lisant ce passage, nous voyons **au v. 12-15** que l'entrée de Jésus à Jérusalem provoque une réaction importante et une célébration éclatante parmi le peuple. Pourquoi ? C'est que les Juifs de Jérusalem sont opprimés par les Romains. Ils attendent le Messie qui les sauverait de cette domination. Donc, quand ils voient des miracles de Jésus, ils se demandent si Jésus pourrait être le Messie promis par les prophètes. Selon leur compréhension, le Messie serait un puissant roi militaire comme David qui vaincrait leurs ennemies. Ainsi, lorsque Jésus monte à Jérusalem à cheval sur l'âne, ils le reconnaissent comme le Messie. C'est l'accomplissement de la prophétie donnée en Zach. 9: 9. (voir **Jn. 12 :14-15**) L'heure du Messie est venue. Alors, ils crient et louent son nom. Au lieu d'être dominés, le peuple d'Israël va prendre le pouvoir sur leurs oppresseurs. Le nouveau royaume de David va être inauguré. En fin, ils vont vivre dans la liberté et la prospérité. Donc, ils crient leurs louanges. La foule est prêtes à suivre leur roi à Jérusalem.

Mais, quelques jours plus tard, le Vendredi Saint arrive. Jésus est arrêté, jugé et condamné à mourir sur la croix. Ce n'est pas du tout ce qu'ils attendent. Selon leur compréhension, le Messie ne devrait pas mourir dans l'humiliation et dans la faiblesse. (voir **Jn. 12 :34**) En fait, c'est vrai que la foule est partiellement correcte dans sa compréhension. Les prophètes avaient prédit un jour où le Messie reviendrait en tant que roi de gloire et établirait son royaume en puissance. Mais ce n'est pas encore ce jour-là. Alors, Jésus a l'air faible à leurs yeux. Les gens ne voient pas comment Jésus peut être le Messie qui les mène sur la voie de la liberté et de la prospérité. Ils sont

tellement absorbés par leurs propres désirs qu'ils ne peuvent pas accepter ce que Dieu fait. En conséquence, ils manquent complètement le plan bienveillant de Dieu.

Quelle tragédie ! Ils sont aveuglés par leur conception erronée de Dieu et de ses desseins. Je trouve qu'il est facile pour nous de tomber dans le même piège quand la vie ne se déroule pas comme nous le souhaitons ou nous y attendons. Par exemple ... quand nous ne gagnons pas la promotion au travail que nous avons mérité ... quand nous ne voyons pas la guérison d'un proche pour lequel nous avons prié ... quand nous ne trouvons pas l'amour de notre vie que nous avons désiré ... quand nous manquons de l'argent à la fin du mois pour le loyer que nous devons payer ... ou quel que soit la circonstance ... il devient difficile de comprendre pourquoi Dieu ne nous donne pas ce que nous voulons. Si nous avons une faible compréhension de la grandeur et de la bonté de Dieu, il est difficile de lui faire confiance pour le suivre. En conséquence, nous pouvons être tentés de nous détourner de Jésus et donc, comme le peuple à Jérusalem, manquer la bonté que Dieu réserve pour nous. Nous pouvons échapper à ce piège en écoutant la parole de Jésus au versets 20-27.

Au v. 20 nous voyons qu'il y a un groupe des croyants non-juive, les Grecs, qui sont à Jérusalem pour célébrer la fête de Pâques. Ils entendent des rapports contradictoires sur Jésus. Ils entendent les acclamations de la foule à Jérusalem. "*Voici le Messie !*" (voir Jn. 12 :12-15) Ils entendent des gens parler des miracles de Jésus. « *Un mort, nommé Lazare, est ressuscité.* » (voir Jn. 12 :17-18) Mais ils entendent également les chefs religieux nier tout ce qu'ils entendent (voir Jn. 12 :19, 42-43). Alors, que font-ils ? Ils vont directement à la source. Ils vont voir Jésus. Je trouve que c'est un bon réflexe. S'il y a quelque chose que nous ne comprenons pas, plutôt que d'écouter toutes les voix contradictoires (comme nous le faisons souvent sur internet), nous devrions aller directement à la source --- à Jésus et lui en parler.

Quand les Grecs trouvent Jésus, il est intéressant d'entendre ce que Jésus dit au v. 23 : « *L'heure où le Fils de l'homme va être élevé dans sa gloire est venue ...* » C'est comme si Jésus dit, « *Si vous voulez me voir, ça tombe bien parce que c'est le bon moment car c'est maintenant où toute la splendeur de Dieu sera manifestée.* » Jésus parle de quoi ? Il parle de sa mort sur la croix (voir Jn. 12 :24, 32-33). Jésus explique que le Messie est venu pour mourir et donner sa vie en échange de la nôtre. (voir Mc. 10 :45) La libération qu'il va apporter à son peuple n'est pas une libération politique mais plutôt spirituelle. La vraie libération de l'homme doit passer d'abord par le chemin de la croix.

Par ces paroles Jésus corrige les fausses conceptions du peuple concernant Dieu et ses desseins. Mais Jésus fait plus que ça. C'est plus que l'information. C'est un appel. Il les appelle à le suivre. Il dit au v. 26 « *Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur.* » C'est extrêmement important. Pourquoi ? Parce que suivre Jésus est la seule façon pour trouver la vie qu'ils recherchent. C'est pareil pour nous. Si nous voulons trouver la vie que nous recherchons, nous devons suivre Jésus. Il y conduira. (voir Psaume 23)

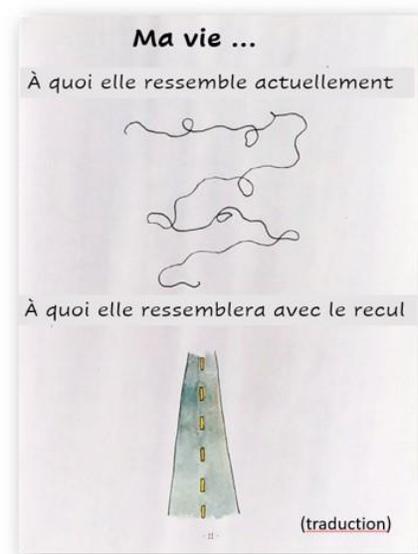
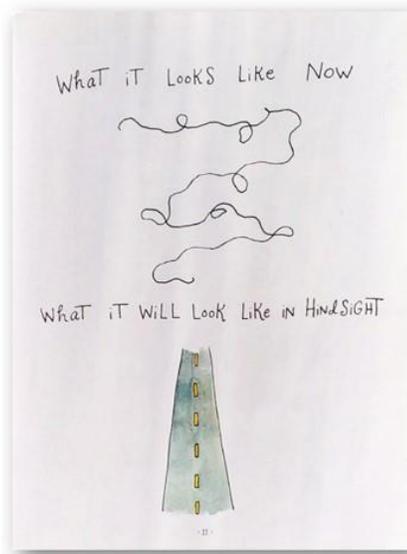
Mais, parfois la route que Jésus nous appelle à emprunter n'est pas la route que nous attendions ou même voulions. Lorsque c'est le cas, nous devons mettre à mort nos désirs et nos attentes pour accepter les siens. Nous devons accepter ce que Jésus dit aux versets 24-25 « *En vérité, en*

vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra et celui qui déteste sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. » Jésus est notre modèle. (voir Jn. 12 :27) Nous devons être prêts à prier comme il a prié la nuit avant sa crucifixion dans le jardin de Gethsémané. "*O Père, si tu le veux, écarte de moi cette coupe ! Toutefois, que ta volonté soit faite, et non la mienne.* » (voir Lc. 22 :42) Pouvons-nous prier cette prière dans toutes les circonstances de vie ? Le chemin de la croix est le chemin de la liberté et de la paix.

Suivre Jésus, c'est quitter notre chemin pour le rejoindre sur le sien. C'est lui faire confiance et lui obéir. C'est se dire "non" à nous-mêmes et "oui" à lui. Lorsque nous le faisons, comme promis aux v. 24-26, il nous donne une vie qui porte beaucoup du fruit ; une vie éternelle ; une vie d'honneur.

CONCLUSION

Pour terminer, lorsque notre fille Sarah était malade et en soins palliatifs à la maison, j'ai vu cette illustration dans un livre qu'elle lisait. La première image m'a touché, car elle décrivait ce que je ressentais. Nous étions sur une route que nous ne voulions pas ni n'attendions pas. Mais la deuxième image m'a donné de l'espérance,



sachant qu'un jour Dieu allait tout arranger. Il démêlerait la route et m'aiderait à voir comment cette route était droite à travers le désert. J'avoue que Terri et moi sommes encore sur la route de la première image. La douleur et la tristesse de la mort de notre fille est toujours présente. Mais nous fixons notre regard sur Jésus et nous le suivons car nous savons qu'il nous conduit là où nous voulons être. C'est la promesse de Psaume 23. Un psaume que je médite chaque jour.

Je ne sais pas quelle route vous traversez aujourd'hui. Je ne sais pas à quoi vous êtes confronté pendant cette crise de COVID-19, mais ce que je sais, c'est que si vous suivez Jésus, vous verrez la gloire de Dieu et vivrez dans sa bonté. Jésus marche avec nous et il nous « *conduit dans les sentiers de la justice.* » La foule à Jérusalem dont notre passage nous parle, s'est retournée contre Jésus à sa crucifixion. En conséquence, ils ont manqué le plan bienveillant de Dieu. Nous ne voulons pas tomber dans le même piège. Donc, suivons Jésus de tout cœur et lui faisons confiance.